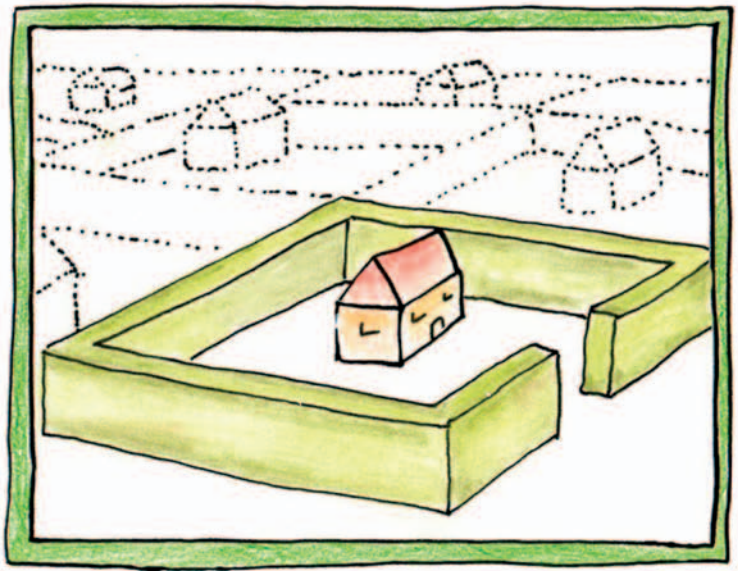


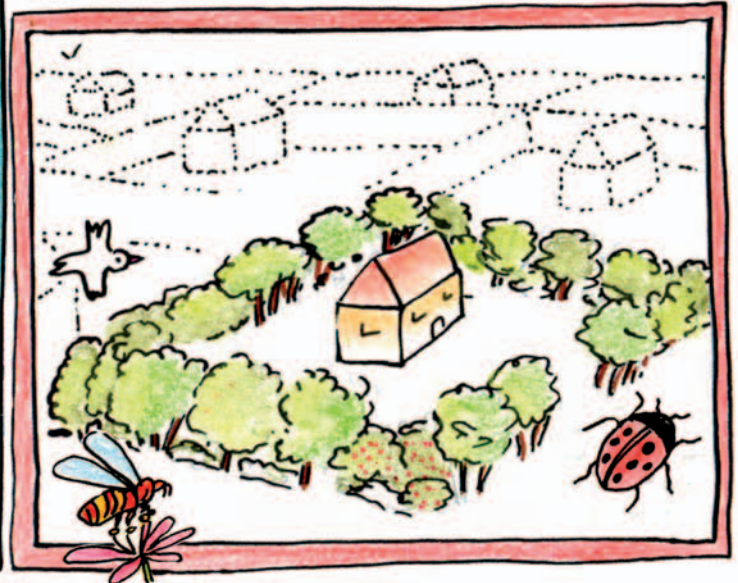


Haies Vives
d'Alsace

LE THUYA EST
UN GÉANT
DE LA FORÊT



DE LA HAIE DE THUYAS
à la haie
champêtre





Afin de permettre la mécanisation des pratiques agricoles, des opérations de remembrement ont eu lieu sur tout le territoire français durant les années 1960 à 1980. La France a ainsi perdu 2 millions de km de haies.

La plaine d'Alsace se caractérise par un paysage ouvert et, plutôt que par la perte de haies, ces remembrements se sont traduits localement par le comblement et le drainage de zones humides, par la rectification de chemins, talus, cours d'eau, ainsi que par la perte d'une mosaïque de milieux où se côtoyaient céréales, prairies, vergers, cultures maraîchères et élevages.



Sauf exceptions, nous passons brutalement d'un foisonnement de petits écosystèmes à de vastes étendues mono-culturelles avec très peu d'obstacle topographique.

Durant les 40 dernières années, la création de lotissements en pourtour de villages a grignoté les terres agricoles. Les nouveaux «rurbains» y construisent leurs maisons, souvent au centre de petites parcelles.



De jeunes arbustes sont plantés à la hâte. Pour des raisons d'efficacité, de vitesse de croissance et de bas coût, le thuya a souvent été privilégié.

Depuis, ces jeunes plants ont poussé et impactent aujourd'hui fortement le paysage, le marquant de leur géométrie angulaire et d'une couleur verte monotone ponctuée çà et là de taches brunes annonçant un dépérissement prématuré.

Le temps de la réparation est venu ! Remplaçons ces murs par des haies diversifiées et joyeuses, accueillantes pour les oiseaux, les insectes et les mammifères.

Vous êtes prêt ? Ce livret vous guide pas à pas vers la reconversion de votre haie de thuya.

Bonne Lecture!



SOMMAIRE

- Le thuya 4
- Les problèmes de la haie de thuyas 6
- La haie champêtre un nouvel horizon 8
- La conversion en pratique 10
- Retour d'expérience 12
- Choisir ses plants 16
- Donnez de la vie à votre jardin 18
- La haie vive en milieu urbain 20
- Pour aller plus loin 22

LE THUYA

Thuja géant ou cèdre rouge *Thuja plicata*

Thuja du Canada ou cèdre blanc *Thuja occidentalis*

Famille: Cupressaceae

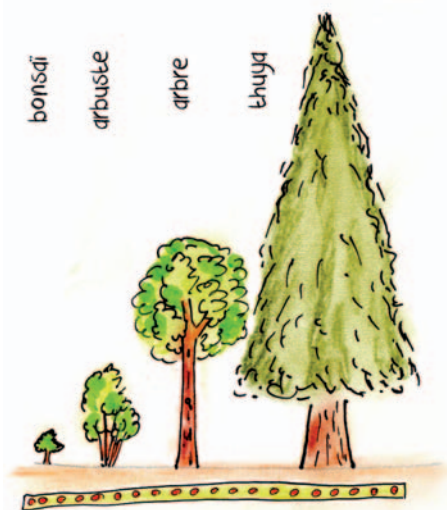
Distribution: Ouest Amérique du Nord (pour *Thuja plicata*) et Centre Canada à Québec (pour *Thuja occidentalis*)

Durée de vie: 500 à 1000 ans (berges du lac Duparquet – Québec)

Qualité: imputrescible

Utilisations: planches, poteaux. C'est aussi le fameux red cedar, utilisé en bardage extérieur ou comme répulsif à mites.

De nombreuses variétés obtenues par sélection (cultivars) sont proposées dans le commerce pour réaliser des haies en zones de résidence.



Le thuya n'est pas un arbuste. C'est en le taillant à outrance, qu'une nanification a été imposée à cet arbre qui, dans son élan naturel, croît jusqu'à 30m à 50m dans les forêts canadiennes.

La haie de thuyas remporte un succès indéniable pour enclore les propriétés des particuliers. Sa popularité vient du faible coût à l'achat, de sa pousse rapide et de son feuillage persistant.

On le qualifie pourtant de mur de béton vert...

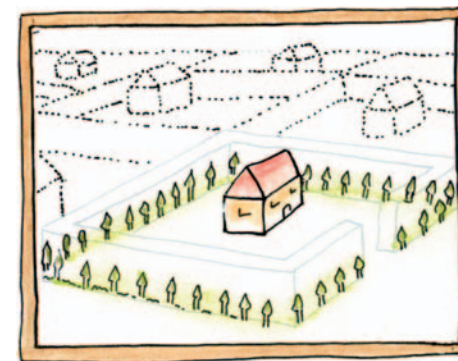
En effet, il n'est pas un lieu de reproduction, les insectes et les oiseaux n'y trouvent ni gîte ni couvert, le paysage devient monotone et désert, et, enfin, les habitants se retrouvent cloisonnés derrière ces remparts opaques.

La pousse rapide de ces arbres, qui était un avantage lors de la plantation, devient un cauchemar au fil des ans car le thuya est tétu, il garde l'envie de devenir grand et beau.

Les tailles répétées le fragilisent et il va peu à peu être la proie de maladies qu'il ne contracterait pas avec un port naturel.

Un bon bois d'œuvre et d'industrie

Le bois du thuya ou cèdre est léger, uniforme et stable. Facile à sécher, à usiner, à coller et à peindre, il se prête bien aux exigences de l'industrie. En plus, sa durée de vie est excellente: jusqu'à 25 ans pour des poteaux en extérieur!



Il est utilisé en bardeaux de bois, des « shingles western red cedar » (*Thuja plicata*) pour les revêtements de façade et de toiture.

Du thuya en forêt vosgienne

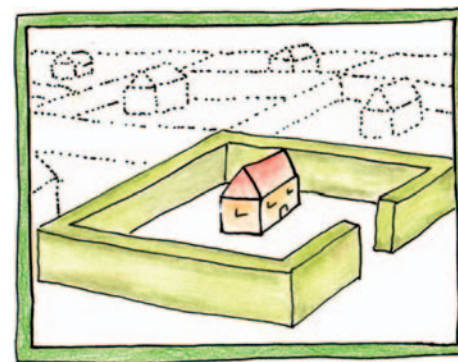
Des essais de boisement forestier ont été menés dans les Vosges, entre le Hohwald et le Mont Sainte-Odile. C'est une parcelle de 25 ares à 680m d'altitude qui a été intégralement plantée en *Thuja plicata* en l'année 1885. L'expérience n'a pas essaimée.

Une huile essentielle intéressante

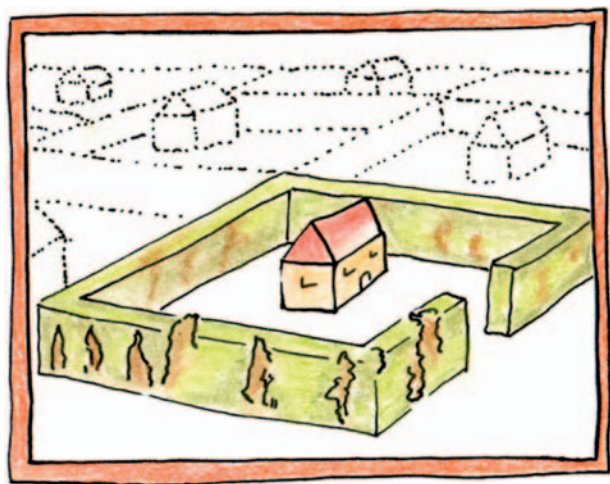
L'huile essentielle de thuya, de couleur orange claire, entre dans la composition de produits en parfumerie (arôme riche et camphré), pour la cosmétologie mais également en pharmacopée (vente réglementée en raison de la toxicité).

Thuja Occidentalis est un médicament homéopathique indiqué pour de nombreux troubles, douleurs et infections.

Tout comme pour l'absinthe et l'armoise, le thuya est composé de thuyone, une molécule qui peut provoquer des convulsions et autres troubles.



LES PROBLÈMES DE LA HAIE DE THUYAS



Frappée par des maladies et des ravageurs

Les tailles répétées, la production de plants par voie végétative (clonage) et une densité élevée à la plantation sont des facteurs aggravants qui affaiblissent les haies de thuyas.

Voici deux ravageurs courants :

Bupreste du genévrier *Ovalisia festiva*: coléoptère autochtone qui affectionne le genévrier, le cyprès et le thuya. Au stade larvaire, il creuse des galeries qui affectent les tissus conducteurs, ce qui condamne les arbres attaqués.

Phytophthora cinnamomi: classe des Oomycètes (pseudochampignons), également responsable de la maladie de l'encre sur châtaignier et chêne. Phytophthora est un genre qui regroupe d'autres espèces dont par exemple le mildiou (pomme de terre) et la pourriture du collet (pommier). Cet organisme se loge dans les racines, tire ses nutriments de la sève de l'hôte et provoque le brunissement du feuillage.

Des produits de lutte chimique existent mais, au-delà de la pollution qu'ils engendrent, leur action reste modérée.

Piètre habitat pour les espèces

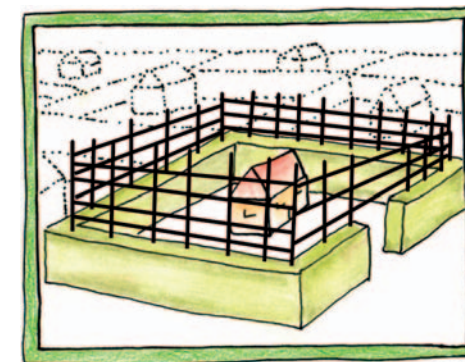
La terre est confrontée à la 6ème extinction massive des espèces animales et végétales depuis son origine. L'homme en est le responsable. Il doit d'urgence questionner

son mode de vie et prendre toutes mesures permettant de limiter son empreinte. Sur le seul sujet des haies, objet de ce livret, il faut savoir que les jardins privés français occupent 1 million d'hectares. Cela représente un réel potentiel d'accueil de la faune et de la flore sauvage.

A notre connaissance, il n'existe aujourd'hui aucune étude scientifique sur la biodiversité accueillie dans une haie de thuyas. La seule observation d'une haie de thuyas permet sans grand risque d'affirmer qu'elle est assez proche d'un désert biologique. Pas de nid d'oiseau, peu de nourriture, quelques araignées, un sol acide sans lumière. En effet, on juge la qualité d'un habitat par sa capacité à satisfaire le cycle de vie des espèces, sur les aspects reproduction, gîte et source de nourriture.

Le voisin, cet inconnu

Observons les clôtures érigées entre les propriétés. Des murs de parpaing, des grillages métalliques, des haies opaques. Ce sont autant d'obstacles qui séparent les habitants et qui vont parfois jusqu'à empêcher toute relation de voisinage. On dit que la fragmentation des espaces mène à la fragmentation sociale. L'inverse est également vrai...



Que faire des produits de la taille?

En raison de leur caractère antifongique, les produits de la taille ne sont pas recommandables dans un compost et c'est d'ailleurs un vrai casse-tête pour les déchetteries que de valoriser les tonnes de branches coupées qu'y déversent les particuliers. D'autant plus que ces déchets sont souvent mélangés à d'autres espèces végétales qui, elles, seraient valorisables.

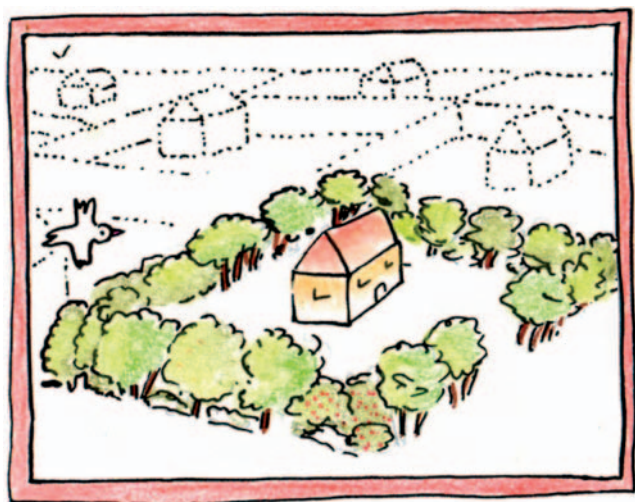
Idée

Utiliser les feuilles et branches broyées pour faire un paillis longue durée à étendre, hors zones de culture, sur les allées de jardin.



LA HAIE CHAMPÊTRE UN NOUVEL HORIZON

Une haie basse, moyenne ou haute, une haie où le millepertuis et la mauve s'installent spontanément, au pied de laquelle se mêlent mousses, champignons et feuilles mortes, où la larve de la syrpe se nourrit de pucerons alors que l'adulte s'abreuve de nectar, où le lierre, agrippé à un vieil arbre, offre ses baies printanières au merle, où les enfants construisent des cabanes et s'écorchent les doigts à cueillir des mûres, où les couleurs des fleurs, baies et feuilles marquent le cours des saisons, où l'on revient prélever des noisettes tous les ans... C'est tout cela la haie champêtre, et bien plus encore !



Arbre et biodiversité

Chaque espèce a besoin d'un habitat particulier pour réaliser son cycle de vie (gîte, nourriture, reproduction). Il faut donc favoriser la diversité des milieux, une mosaïque d'habitats : milieux arborés, pierriers, mares, lieux humides et secs, vergers, bois morts, etc... L'arbre est une bonne réponse, quoique non universelle, car cela convient à de nombreuses espèces.

Du fait de l'artificialisation des terres, cela devient maintenant un enjeu important de concrétiser la nature en ville. Oui, les milieux urbains peuvent être propices à accueil-

lir une biodiversité intéressante, mais à condition de laisser de la place à la nature. Que les collectivités et aménageurs saisissent chaque opportunité pour reconstruire des corridors écologiques, que les habitants acceptent la présence d'herbes folles et respectent les espaces verts et que les paysagistes privilégient les espèces locales reconnues par la faune.



Arbre et micro climat

La fonction brise-vent d'une haie est bien connue pour protéger les cultures. Les milieux arborés maintiennent aussi un microclimat en écrétant les pics de température en été comme en hiver et en régulant l'hygrométrie. Cela est favorable aux plantes cultivées et aux animaux d'élevage. En milieu urbain, ces mêmes bienfaits sont recherchés par les hommes lorsque l'environnement est trop minéral. Lorsqu'en été, nous préférons nous garer à l'ombre d'un arbre et que les parcs et forêts se remplissent de promeneurs, c'est pour le même souci de bien-être que lorsque vaches et moutons se réfugient sous un bosquet, se protégeant d'un soleil trop fort.

Arbre et eau

Rien que pour épurer l'eau, l'arbre sait se rendre indispensable : il utilise une partie des nitrates pour son propre métabolisme et en dissout aussi une partie importante grâce à l'action des bactéries au niveau de ses racines. Racines qui servent également de conduites naturelles pour diriger l'eau de pluie vers les profondeurs et limiter crues et inondations en aval. Ce sont encore les racines qui structurent le sol et empêchent ces coulées de boues qui font l'actualité après chaque gros épisode orageux. Ajoutez à cela une grande capacité de stockage et de rétention d'eau d'un sol chargé en matières organiques (décomposition des feuilles, branches et racines). Pour limiter la pollution par les molécules complexes qui composent les pesticides, l'arbre freine le ruissellement et laisse ainsi du temps aux micro-organismes du sol pour décomposer, même partiellement, ces produits chimiques avant qu'ils ne polluent rivières et océans.

LA CONVERSION EN PRATIQUE

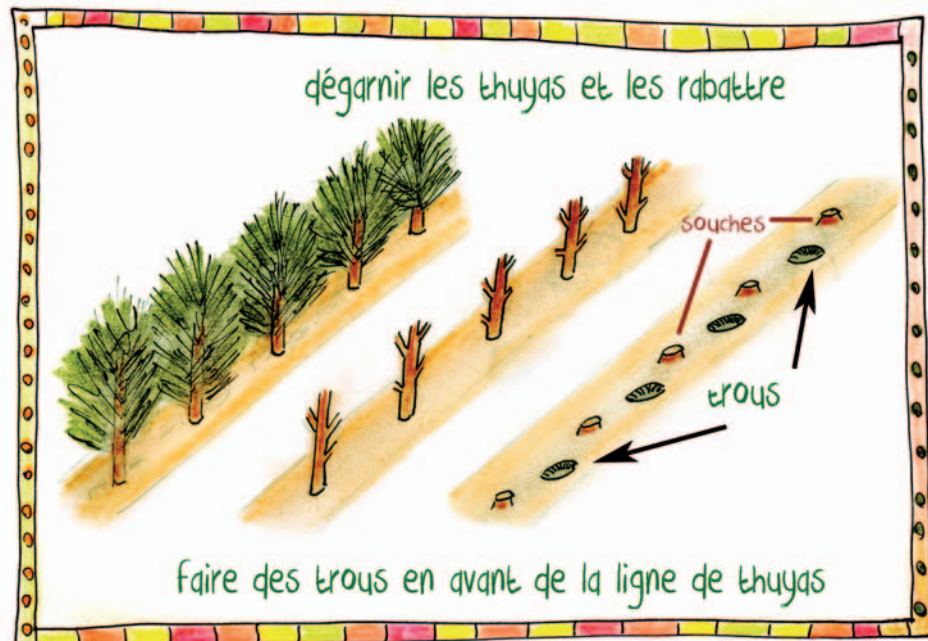
S'attaquer à une haie de thuyas de 2 ou 5m de haut peut sembler décourageant.

Une équipe de Haies vives d'Alsace est allée prêter main forte à quatre habitants de pavillons, pour tester ensemble la conversion de leur haie de thuyas en haie champêtre.

Nous pensions rencontrer des difficultés pour faire les trous, à cause des racines des thuyas. A notre étonnement, cela n'a pas été pas un obstacle. Ce n'est qu'autour de thuyas très âgés que nous avons rencontré des racines gênantes, mais que nous avons facilement coupées à la hache.

Du premier coup de sécateur au dernier arbuste planté, nous avons consacré en moyenne 2 heures à 3 personnes pour réaliser 10 mètres. Et voici comment nous nous y sommes pris.

Outils à prévoir: serpe, scie à élaguer, coupe-branche, hache.

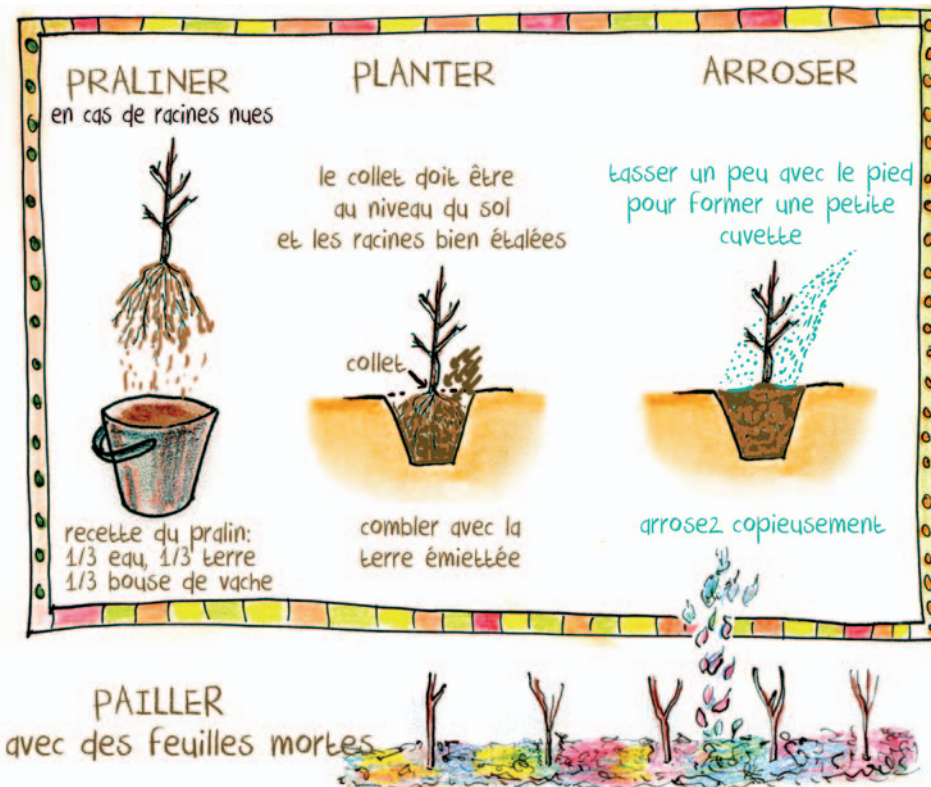


Idée

Après ébranchage, plutôt que de couper les troncs à la base, vous pouvez en tirer profit de deux façons possibles :

- Utilisez les troncs comme supports de plantes grimpantes (clématites, vignes, etc.).
- Utilisez les troncs comme poteaux et façonnez un plessis en tressant des gaulettes (longues tiges) de châtaignier ou de noisetier horizontalement autour de ces piquets.

si votre choix se porte sur des plants à racines nues, vous devez planter pendant la période de repos végétal, soit de mi-novembre à mars.



RETOUR D'EXPÉRIENCE

En automne 2013, nous avons aidé 4 familles volontaires à convertir leur haie de thuyas en haie champêtre, en suivant un mode opératoire qui consiste à ne pas dessouche les thuyas et à planter un arbuste indigène entre chaque pied.

Au printemps 2015 nous les avons rencontrés pour faire un bilan.

Bonne nouvelle : les jeunes plants ont tous bien pris et ces nouvelles haies prennent leur essor sans être gênées par les racines des thuyas qui sont encore en place. Les troncs de thuyas sont coupés ou restent en place, suivant les désirs de chacun.

EXPÉRIENCE 1

Mme U.C. de ROSENWILLER :

« Je viens d'acheter une maison et j'ai « hérité » d'une haie de thuya énorme.

Les arbustes ont tous bien pris, mais le terrain est un peu calcaire alors les plants poussent très lentement. Nous avons coupé les troncs du thuya, car cela n'était pas très beau, il faut dire qu'ils étaient gros. Nous serons contents dans deux ans, lorsque la haie sera bien développée. Le voisin aussi était bien content ; à l'époque cela se faisait ainsi, l'idée de se séparer du voisin, mais aujourd'hui nous avons plaisir à nous voir. Il a hâte de nous voir enlever le restant de la haie.

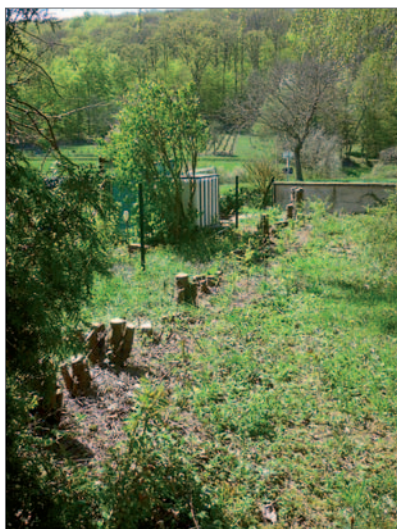
On continuera le reste tranquillement, mais pour l'instant le temps me manque pour le faire.

Je taille la haie 1 fois tous les deux ans, cela me demande beaucoup de travail, parce que les thuyas sont très hauts.

Dès que j'aurai le temps je vais m'occuper du restant de la haie. »



« Ces thuyas ont des troncs énormes... »



EXPÉRIENCE 2

R.F. DE GEUDERTHEIM :

« J'habite dans un lotissement, et j'ai planté il y a 30 ans une haie de thuyas de 30 m de long ; aujourd'hui elle atteint 2.5m de haut et comporte un nombre important de pieds malades. J'ai planté cette haie dans le temps car cela se faisait ainsi. Avec le recul je ne planterai plus de thuyas. Planter des thuyas est une mauvaise idée. L'ancien voisin était très antipathique, c'était peut-être une raison pour séparer très vite. Depuis la conversion j'ai noué des relations avec le nouveau voisinage ; on discute car avant on ne se voyait pas même si on était de part et d'autre de la haie. Mon nouveau voisin aime bien les thuyas. Avant c'était lui qui taillait ma haie en hauteur, je n'avais pas à m'en occuper. Je taillais juste de mon côté pour le passage sur le petit chemin près de la cabane à outil. Quand j'ai enlevé les thuyas pour les convertir en haie vive, il a planté de son côté une haie de thuyas. C'est comme ça, il aime les thuyas... »



Je suis content de mon côté d'avoir changé la haie. Les thuyas meurent du fait de les avoir complètement dénudés. Le fait de garder le tronc je m'en sers. Cela fait levier et on peut plus facilement les enlever. Certains avaient déjà été retirés lors de la plantation, car si les racines partent horizontalement on peut les dessouche facilement, mais si les racines s'enfoncent verticalement ils sont impossible à enlever.

Quand je taillais le thuya avec un T-shirt à manches courtes, j'avais les avant-bras pleins de petits boutons qui démangeaient. Je devais tailler avec un T-shirt à manches longues assez épais.

Je continuerai la conversion, petit à petit, mais je ne mettrai plus de thuyas... »



« Le voisin a vite replanté des thuyas de son côté ! »

EXPÉRIENCE 3

M et Mme T. à HOENHEIM:

«J'ai un jardin avec 5 rangées de Thuyas et j'en ai déjà enlevé une en la remplaçant par des framboisiers. J'aimerais en enlever une autre de 23 thuyas, soit environ 15 m.

De l'autre côté de la haie, il y a un jardin et les thuyas faisaient de l'ombre et plus rien ne poussait correctement. Le fait d'avoir enlevé cette haie a donné de la lumière. Le voisin aussi était content de cette initiative, dans son jardin potager il y a de l'air et du soleil maintenant.

Nous avons gardé les troncs et ils n'ont pas repoussé. On a dû enlever une ou deux feuilles, mais dans l'ensemble le thuya n'a pas repris de vigueur.

Les piquets servent de tuteur pour les clématites; si cela nous gêne par la suite on coupera le bois de thuyas. Mais c'est bien de le garder pour l'instant, en tuteur en cas de besoin. Ces bois n'empêchent pas le restant de pousser, et en bas les racines dépérissent avec le temps. De toute façon c'est impossible à dessoucheur. En bas dans la terre il y a le double de racines de ce qu'il y avait en haut. Le thuya c'est une catastrophe. Les arbres poussent vite, mais cela fait de grandes racines. Je suis content d'avoir enlevé cette rangée de thuyas et tous les nouveaux plants ont bien pris, ce n'est pas la peine de dessoucheur; les framboisiers aussi poussent bien au milieu des racines du thuya. »



EXPÉRIENCE 4

Mme R. de HAGUENAU:

« Les thuyas de notre jardin étaient très jeunes et ne nécessitaient pas de grosses taille (1 taille en 3 ans) mais ils étaient tous malades.

Cette année nous allons remblayer l'espace où il y avait la piscine et enlever le restant des thuyas parce qu'ils sont tous malades. La nouvelle haie pousse bien, mais nous allons enlever les troncs de thuyas. Cela est purement esthétique; ils sont secs et si on n'arrive pas à les dessoucheur alors on va les couper à ras du sol. On attend impatiemment que la haie pousse pour avoir une protection par rapport à la rue.

Notre chien fait toujours de l'allergie au thuya au niveau des yeux, un peu moins qu'avant, mais c'est un motif pour enlever tous les autres thuyas. »



CHOISIR SES PLANTS

Le choix des arbres et arbustes dépend de nombreux facteurs extérieurs :

- Quel type de sol (calcaire, neutre, acide – sec, frais, humide) ?
- Quelles contraintes d'espace (chemin, trottoir, câble électrique, etc.) ?

Ce choix dépend aussi des services que l'on attend de la haie :

Feuillage persistant ou marcescent : charme, chêne, houx, lierre, troène

Fruits comestibles : argousier, griottier, cornouiller mâle, églantier, épine-vinette, noisetier, néflier, prunellier, ronce, sureau noir, tous les arbres fruitiers domestiques et arbustes à petits fruits rouges

Bois de chauffage : tous les arbres forestiers sauf le merisier

Arbustes ne dépassant pas 2m : camérisier à balai, rosier des champs, rosier des haies, rosier pimprenelle et arbustes à petits fruits rouges

Arbustes ne dépassant pas 4m : aubépine, épine-vinette, noisetier, troène, viorne lantane, viorne obier.

Arbres marqueurs du paysage : alisier torminal, cerisier, chêne, érable, noyer, tilleul.

A proximité d'arbres fruitiers : évitez l'aubépine et le prunellier mais, parmi la diversité des arbustes sauvages favorables, n'oubliez pas le sureau noir (et le noisetier).

Pourquoi privilégier Les espèces Locales ?

Les espèces végétales et animales ont coévoluées pendant des millénaires. Les plants de provenance locale sont des habitats reconnus par la petite et la grande faune. Ils sont de surcroît adaptés aux conditions locales (climat, sol).

Du pollen de mars à octobre ?

Pour proposer aux pollinisateurs de la nourriture sur la plus longue plage possible, choisissez vos espèces végétales avec le souci d'étaler la floraison sans interruption (sur jeplantemahaie.fr, vous pouvez trier par mois de floraison).

Et pourquoi pas Une haie fruitière ?

Si vous en avez l'envie, n'hésitez pas à parsemer votre haie d'arbres fruitiers et de petits fruits rouges. Côté arbres fruitiers, griottiers, abricotiers, pêchers, pommiers, poiriers, cognassiers et pruniers y trouveront leur place. Achetez ces fruitiers en scion (jeune arbre greffé en pied d'un an) et assurez-vous que le porte-greffe est de faible vigueur. Tous ces fruitiers produiront un peu moins qu'en pleine lumière, mais est-ce bien important ?

EXEMPLE DE SCHEMA D'IMPLANTATION



Les espèces végétales proposées ci-dessous sont communes dans nos régions. Elles conviennent bien pour la plupart des sols de jardins familiaux. Elles réagissent également très bien à des tailles répétées.



Noisetier

Corylus avellana
Héberge de nombreux
auxiliaires utiles
au jardinier et à
l'arboriculteur



Aubépine

Crataegus monogyna
Fleurs blanches
abondantes et baies
pour les oiseaux



Cornouiller mâle

Cornus mas
des baies pour les
oiseaux



Fusain

Euonymus europaeus
parure automnale
superbe



Charme

Carpinus betulus
feuillage marcescent



Sureau noir

Sambucus nigra
des baies pour
les oiseaux et de
nombreuses recettes
(vins, beignets, gelée)



Viorne obier

Viburnum opulus
fleurs blanches
généreuses et baies
pour les oiseaux



Troène

Ligustrum vulgaris
feuillage marcescent
et baies pour les
oiseaux



Cornouiller sanguin

Cornus sanguinea
feuillage léger et
jeunes branches rouges



Viorne lantane

Viburnum lantana
fleurs blanches, baies
rouges puis noires



arbre marqueur
du paysage

Puisque ces plants seront disposés entre les souches de thuya, la distance entre elles dépendra des écartements entre les souches. Elle peut être variable de 80cm à 1,20m.



DONNEZ DE LA VIE À VOTRE JARDIN

Lierre et ronce

Le petit coin sauvage du jardin! La nature a aussi besoin qu'on l'oublie un peu. Les tiges creuses des ronces permettront aux insectes de pondre, les fleurs nourriront les butineurs et les fruits donneront de bonnes confitures.

Le lierre est parmi les derniers à fleurir à l'automne et parmi les premiers à produire des baies. Les abeilles et les oiseaux lui en sont gré. Il abrite une faune nombreuse et, contrairement à une idée reçue, n'étouffe pas son arbre support et ne freine en rien sa croissance. Oui, le lierre et la ronce sont bienfaisants. Qu'on se le dise!

Bois mort

Connaissez-vous la seconde vie du bois mort? Les oiseaux cavicoles (qui nichent dans les cavités), les insectes saproxyliques (qui se nourrissent de matière ligneuse en cours de décomposition) ainsi que de nombreux micro-organismes dépendent du bois mort pour leur survie. Identifiez le coin du jardin le plus discret, à l'ombre ou au soleil, jetez-y en vrac bûches, rondins et branches dont vous n'avez pas l'utilité.

Prairie fleurie:

Vous disposez d'un espace au sol ingrat (ancien tas de gravat, etc...)? Laissez les fleurs sauvages le coloniser. Votre seule intervention sera une fauche automnale en veillant à exporter le produit de fauche pour ne pas enrichir le sol. En effet, un sol riche privilégierait les graminées au détriment des plantes à fleurs.

Arbre têtard

Un arbre au port élevé devient gênant à proximité d'une habitation? Conduisez-le en têtard afin de maîtriser sa hauteur et son développement! Cela deviendra un arbre à cavités, véritable hôtel pour une faune nombreuse.

D'autres idées favorables à la biodiversité

- Dés-impermabilisez toutes vos surfaces extérieures! Par exemple une entrée de garage avec des dalles alvéolées ou un pourtour de maison avec des lattes en mélèze.
- Dans votre potager, préférez la grelinette à la bêche pour aérer le sol sans le retourner.
- Permettez au hérisson de passer d'un jardin à l'autre.
- Ne répandez plus de pesticides!



LA HAIE VIVE EN MILIEU URBAIN

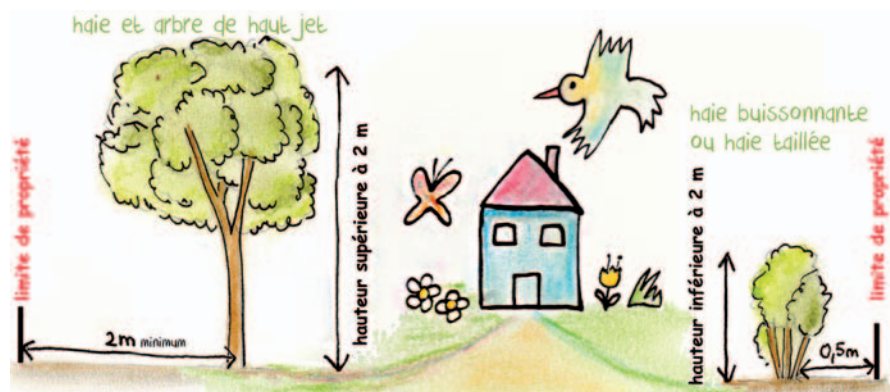
A la campagne, les arbres permettent d'enclorre les parcelles, d'accueillir la biodiversité, d'améliorer le paysage, d'épurer l'eau, d'améliorer le sol, de créer un microclimat et de produire du bois de chauffage.

En ville, c'est pareil. L'arbre et les clôtures vivantes remplissent les mêmes fonctions.

Et pourtant, ce n'est pas évident à appliquer. Pelouses tondues à outrance, taille au carré des arbustes, choix de conifères ornementaux éparpillés sur la propriété, etc. Penser l'aménagement du jardin comme la décoration de notre intérieur est une grave erreur. Ce lieu n'est pas à notre usage exclusif, il faut savoir le partager avec la vie sauvage.

Aspects réglementaires

En l'absence de règlement, voici les distances de la limite de propriété.

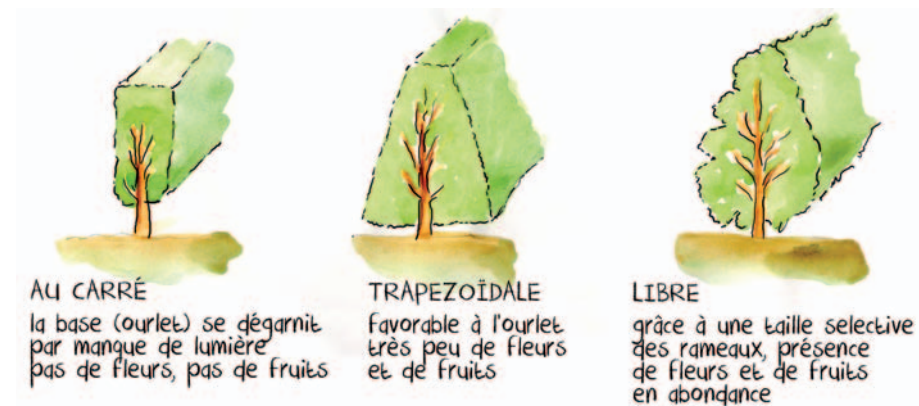


La situation idéale est de se mettre d'accord avec son voisin (par une convention écrite) pour planter sur la limite mitoyenne.

Par arrêtés préfectoraux, des dates d'interdiction d'entretien et de brûlis sont définies afin de préserver la biodiversité :

	Interdiction Bas-Rhin	Interdiction Haut-Rhin
entretien	Entre 15 mars et 31 juillet	Entre 15 mars et 31 juillet
brûlis	Entre 1 ^{er} janvier et 15 mai	Toute l'année

La taille de la haie



Fréquence et gestes de taille

Délaissez la taille style « jardin à la française » qui empêche floraison et fructification. La bonne pratique consiste à ne tailler que lorsque l'arbre ou la haie deviennent gênants pour d'autres usages (occultation, obstacle, etc...). Votre haie sera plus belle et plus attractive pour les pollinisateurs et les oiseaux.

Taillez 10cm plus loin que lors de la taille précédente (cela évite des chicots qui fragilisent le plant). Au bout de 5 à 10 ans, taillez plus sévèrement puis recommencez le cycle.

Rabattage

Si votre haie est endommagée ou vieillissante, n'hésitez pas à effectuer un rabattage sévère et général à 15cm du sol. De jeunes tiges prendront la relève dès le printemps. Cette opération hivernale, à effectuer sur des plants de moins de 12 ans, convient pour toutes les espèces d'arbres et d'arbustes sauf pour les conifères, les cerisiers et les espèces exotiques. Dès le printemps, de jeunes rejets vont rapidement reconstituer la haie.

Produits de la taille

Ce ne sont pas des déchets mais un or brun très précieux pour votre jardin. Achetez un mini-broyeur (avec vos voisins, c'est encore mieux) et produisez du bois déchiqueté qui protégera vos massifs de fleurs ou vos fraisiers et alimentera votre compost (parfait en association avec vos déchets de cuisine et les feuilles d'automne).

POUR ALLER PLUS LOIN

COGNEAUX C., *Plantes des haies champêtres*, Editions du Rouergue, 2009

Le Guide « Pour plus de biodiversité, plantons local », Communauté Urbaine de Strasbourg, 2014; téléchargeable depuis strasbourg.eu

MANSION D., *Les Trogues, l'arbre paysan aux mille usages*, Editions Ouest France, 2010

Le Guide pratique Fleurs, arbres et arbustes du Nord-Est de la France, Tome 1 & 2, Parcs naturels régionaux de Lorraine, des Ballons des Vosges et des Vosges du Nord, 2008; téléchargeables depuis pnr-lorraine.com

SELL Y., *L'Alsace et les Vosges, géologie, milieux naturels, flore et faune*, Editions delachaux et niestle, 2011

Compost: <http://www.terrevivante.org/435-faire-son-compost.htm>



Merci à celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livret:
Conversion en pratique: Michèle Augustin, Jacques Detemple, Marie-Ange Humm
Illustrations: Michèle Augustin
Rédaction: Jacques Detemple
Relecture: Michel Gaschy
Graphisme: Larissa Bouquerel, www.laris-s-a.com

Et un grand remerciement pour leur accueil chaleureux aux 4 familles volontaires de Rosenwiller, Geudertheim, Hoenheim et Haguenau.

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La haie est un îlot
de bienfaits entre deux forêts de vie



La réintroduction de La haie champêtre, cet îlot de vie qui concentre une forte biodiversité, mobilise de nombreuses personnes, amateurs, passionnés, curieux... vous pouvez vous aussi participer à cette belle aventure, dans votre jardin, votre commune, ou à travers les actions de Haies vives d'Alsace à découvrir sur notre site.

Ce livret est l'une de ces actions, «kill the thuya», qui a expérimenté dans 4 jardins, grâce à 4 familles volontaires, la meilleure façon de convertir une haie de thuya en haie diversifiée. Propriétaires de haies de thuya, à vous de jouer... ou de convaincre vos voisins.



Ce livret a été réalisé par l'association :

Haies vives d'Alsace

8, rue du brochet

67300 Schiltigheim

Tél: 06 88 57 68 76

Site: haies-vives-alsace.org

Nous menons des actions au quotidien en faveur de l'arbre hors-forêt en Alsace.

Haies vives d'Alsace est membre de l'Association Française Arbres Champêtres et Agroforesterie.

www.jeplantemahaie.fr: guide pour connaître les arbres et arbustes locaux à l'Alsace.



Haies vives d'Alsace est porteur du projet de création d'une filière de production d'arbres et d'arbustes locaux au Nord-Est de la France.

La présence de ce logo sur les plants du commerce vous garantit leur provenance.

